

Bulletin Meteorologique.

Washington, D. C., 10 février  
Indications pour la Louisiane  
Temps — beau mercredi et jeudi;  
vents frais de l'ouest.

Entente prochaine.

Washington, 10 février — Le protocole de la Grande-Bretagne relatif au revoi du litige au tribunal de La Haye a été formellement accepté par M. Bowen au nom de Vénérable.

Tes protocoles de l'Allemagne et de l'Italie sont toujours en cours de révision, mais en donne sous bonne autorité l'assurance qu'ils seront éventuellement rendus conformes en tous les points essentiels à celui de l'ambassadeur anglais.

Temple dévalisé.

Newark, New Jersey, 10 février — Des voleurs ont fait un riche butin aujourd'hui dans le temple épiscopal de la Grâce. Ils ont pénétré par l'ascenseur et ont mis le temple à sac, s'emparant de vêtements et cordons d'une valeur de \$10,000.

Les voleurs ont tenté d'ouvrir un coffre-fort renfermant un riche cache, mais n'ont pu réussir.

Suicide du Dr. Gertrude H. Woodworth.

Chicago, 10 février — Dr. Gertrude H. Woodworth, bien connue dans les cercles médicaux ici, s'est suicidée à sa résidence aujourd'hui en prenant de chloroforme. Elle était âgée de 65 ans et veuve. On suppose qu'elle a été poussée à cet acte par le chagrin qui la causait l'absence de ses enfants et sa mauvaise santé.

Dix de ses fils sont à Port Arthur, Texas.

Arrivée de M. Léopold Mabilieu.

New York, 10 fév. — Au nombre des passagers du steamer français la Bretagne, arrivé du Havre, se trouvait M. Léopold Mabilieu, le conférencier officiel de l'Alliance Française.

M. Mabilieu sera des conférences à Cambridge, sous les auspices du Cercle Français de l'Université Harvard. Le sujet général de l'orateur sera: "Les notions fondamentales de la politique française depuis 1870." M. Mabilieu a reçus des invitations des principaux sièges d'éducation dans ce pays-ci. Il visitera aussi La Havane.

DERNIÈRE HEURE.

La fastidieuse dans l'armée anglaise.

London, 10 février — Le contre-amiral en retraite Basil Cochran, dans une lettre publiée aujourd'hui par le "Times", fait des révélations saisissantes sur la "méthode barbare" employée dans les régiments de la garde pour la punition des officiers subalternes coupables d'offenses sociales ou militaires.

D'après l'amiral Cochran le colonel d'un bataillon a l'habitude de remettre les officiers coupables au plus ancien. Celui-ci convoque une cour martiale à laquelle devient d'assister tous les officiers, et la sentence est presque invariablement la fastidie.

Le fastidie est administré sur le dos après l'enlèvement de tous les vêtements et comprend de six à quarante coups de verge. Ils sont donnés avec une telle rigueur que le nombre minimum suffit pour produire le sang. Tous les officiers présents, même les plus intimes amis de la victime, sont obligés de prendre part à la fastidie.

Appel des officiers de réserve.

London, 10 février — Une dépêche de St-Pétersbourg à une agence de nouvelles annonce que tous les officiers de réserve russes ont reçu l'ordre de se tenir prêts à rejoindre leurs régiments dans les vingt-quatre heures en cas de mobilisation.

L'ordre, ajoute la dépêche, paraît résulter de la crainte de troubles dans les Balkans.

Querelle à l'exposition de Hanovre.

Manille, Philippines, 10 février — Les Philippines participent à l'exposition de Hanovre, capitale du Tonquin, une colonie française en Asie, ont reçu l'ordre de se tenir prêts à toute une série de batailles et de frictions entre eux et les forces russes.

Avez-vous un Nouveau Piano?

Si vous échangez le votre pour un Piano "up-to-date", tout ce que vous avez à faire est de nous donner le nom et l'adresse de l'agent de la compagnie à laquelle vous achetez votre piano.

GRUNEWALD'S.  
735 CANAL ST.

Le gouvernement des Philippines demande peut-être aux autorités de Washington d'appeler l'attention du gouvernement français sur cet incident.

Les Socialistes Français et l'Afrique Dreyfus.

Paris, France, 10 février — Les membres du groupe socialiste de la Chambre des Députés ont formellement décidé de tenir deux réunions pour prendre en considération la proposition de M. Jarrot de renouveler l'agitation de l'affaire Dreyfus à propos de la vérification des pouvoirs de M. Syveton, un député nationaliste.

Etant donné la puissance de ce groupe cette décision sera regardée comme l'indication de l'existence dans la Chambre d'un élément considérable en faveur de la réouverture du procès.

Dans une interview publiée M. Jarrot, le leader socialiste, a dit qu'il avait appris par les organes socialistes que le ministre de la guerre avait en sa possession un document tendant à établir l'inexactitude de Dreyfus, que toute tentative de sa part de rouvrir actuellement l'affaire serait faite au risque de provoquer la destruction de sources d'informations qui doivent être utiles plus tard, et que lorsque le moment viendrait il dirait tout ce qu'il sait sans faiblesse ni réticence.

Un député, ami de M. Jarrot, a dit que le leader socialiste n'avait jamais eu l'intention de renouveler l'affaire à propos de la vérification des pouvoirs du député nationaliste Syveton, mais qu'il se propose de montrer l'usage qu'on fait des nationalistes dans l'élection d'une lettre du général Gallifet, ancien ministre de la guerre, et d'autres choses se rattachant à l'affaire Dreyfus.

FAITS DIVERS

Demande de dommages.

M. Robert White et sa femme ont engagé un procès, à la cour civile de district, contre la N. O. Railways Company, réclamant pour maladie et blessures, \$20,048.

Mme White, employée alors comme servante chez M. W. W. Edwards, 1304 rue Léontine, a tiré un carton de la ligne Prytania, à l'angle des rues Camp et Poydras, à 11 heures du matin, le 14 janvier 1903. Elle se rendait chez ses patrons.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

CURES  
RHEUMATISM  
sure as  
nothing else will.  
**Sloan's Liniment**  
25 cents  
ALL DRUGGISTS.

HOTEL DE VILLE.

Se Honneur le Maire Capdeville a reçu hier matin une lettre de l'Hon. Thos H. Graham, maire de Cottonwood Falls, Kans. Ce dernier a pris de lui donner des renseignements au sujet d'un jeune homme nommé Harold Hotchkiss, qui a quitté sa famille à cause des mauvais traitements de son père. Il est venu à la Nouvelle-Orléans en 1902 pour trouver un emploi dans une usine.

Le maire Graham désire lui faire savoir que sa mère a obtenu des jours hier soir en prenant de l'acide carbonique dans la demeure d'Amelia Dupré, rue Marais 211. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Robert S. Phillips, un jeune homme de 22 ans demeurant rue Rendon près Commune, a attesté de son aveu hier soir en prenant de l'acide carbonique dans la demeure d'Amelia Dupré, rue Marais 211. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Quique nous ne soyons pas encore à la mi-février, on commence à se préoccuper de la réception de Rex. Une armée de travailleurs place des estrades solides sur l'escalier monumental de l'Hôtel de Ville, où les autorités et les hôtes marquants qui nous sont annoncés trouveront une place que-beau leur usager qu'ont fait les nationalistes dans l'élection d'une lettre du général Gallifet, ancien ministre de la guerre, et d'autres choses se rattachant à l'affaire Dreyfus.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.

Le carton s'arrête, mais avant qu'elle eût le temps d'être de pied-pied, le conducteur donna le signal du départ si mal à propos que la secousse ressentie rejette Mme. White en arrière; alors que son bras était engagé dans la poignée qu'il fait plaisir à voir, et fait sortir les atrabliaires.

Les drapeaux sont prêts à flotter au vent; quelques-uns ont déjà dépassé l'heure, sans doute pour que personne n'ignore que le roi de la Ville du Croissant va entrer dans sa bonne et fidèle capitale, où ses joyeux sujets se réjouissent à l'avance de l'accrément de nouveau.

M. le maire Capdeville, toujours si soucieux de faire dignement les honneurs de la Nouvelle-Orléans aux nombreux excursionnistes qui viennent passer quelques jours de loisirs dans un climat que l'on n'a envie à juste titre, obtiendra, comme on l'a fait depuis plusieurs années, que les cars de rues de la N. O. Railways Co., au moment du passage du cortège des processions, laissent libre la rue du Canal, où les promeneurs afflueront.

Actuellement, les commerçants font une souscription pour éclairer brillamment la rue du Canal. C'est rendre plus gai le coup d'œil difficile que ce offrent les parades et prévenir le désordre et les accidents, donc songer au plaisir et à la sécurité de tous.